

Reflets du XVIIe colloque de la commission internationale d'histoire militaire, Zurich 1991

Autor(en): **Bonard, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **136 (1991)**

Heft 9

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345128>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Reflets du XVII^e Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire - Zurich 1991

par Claude Bonard, Service historique de l'armée

Le XVII^e Colloque... histoire et continuité

Le XVII^e Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire, organisé par l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires, vient de s'achever à l'Ecole polytechnique de Zurich où près de quarante communications scientifiques ont été présentées, sur le thème «La guerre et la montagne», par des historiens militaires provenant d'une vingtaine de pays, dont les Etats-Unis, Israël, la Finlande, l'Union soviétique et les pays de l'Europe orientale.

Près de deux cents spécialistes ont constitué un auditoire attentif, au sein duquel les représentants du Japon côtoyaient leurs homologues grecs, français, italiens, danois, allemands et suisses, pour ne citer que quelques pays représentés.

Il n'est pas inutile de relever les raisons qui ont conduit les organisateurs à choisir Zurich comme lieu de ce XVII^e colloque, ouvert en présence du conseiller fédéral Kaspar Villiger, chef du Département militaire et de nombreux représentants des autorités civiles, académiques et militaires.

C'est en effet à Zurich qu'en 1938 fut fondée, dans



A l'occasion de la réception offerte par le Département militaire, M. Schulten, président de la Commission internationale d'histoire militaire, remet un cadeau à M. Hans-Ulrich Ernst, secrétaire général du Département militaire fédéral.

le cadre du Congrès international des sciences historiques, une section dite d'histoire militaire, à l'origine de la future Commission internationale d'histoire militaire.

Les multiples aspects de la problématique du combat en montagne, de l'Antiquité à nos jours, ont été abordés au cours des débats, au plan de la conduite des armées, de même que sur le plan individuel, démontrant notamment le rôle prépondérant du combattant, quelle que soit l'époque considérée.

Si l'homme a été ainsi au centre des débats, les progrès réalisés dans la performance des matériels et des armements ainsi que leur influence sur la conduite des opérations en montagne n'ont pas été oubliés.

L'approche pluridisciplinaire

Sur le plan scientifique, deux constatations générales s'imposent à l'issue d'une semaine de travaux. S'agissant des époques traitées, il est intéressant de relever que

vingt communications traitaient de sujets en rapport avec le XX^e siècle, couvrant une période allant de la Première Guerre mondiale à l'histoire récente, se taillant ainsi la part du lion. Seize conférenciers ont abordé des thèmes allant de l'Antiquité au XIX^e siècle, développant également des sujets relatifs au XVIII^e siècle, à la Révolution et à l'Empire.

Au plan de la manière, ensuite, les auteurs de communications ont envisagé la notion de «montagne» au sens large. Si les opérations s'étant déroulées au cours des siècles dans l'arc alpin ont fait l'objet de plusieurs présentations, l'intérêt de ce colloque fut aussi d'entendre certains spécialistes étrangers parler des reliefs balkaniques, de ceux de la péninsule ibérique, des Cévennes ou, plus loin de nous, de l'Extrême-Orient.

Absents en revanche, les massifs d'Afrique du Nord, d'Afghanistan et les hauts plateaux d'Ethiopie, comme si la proximité des événements liés aux guerres de décolonisation ou à la décolonisation étaient encore trop présentes dans les mémoires.

Variété de sujets, approche pluridisciplinaire! La guerre en montagne, avec son histoire, ses aspects stratégiques, sa doctrine, ses principes généraux en matière de tactique, a été abordée par le biais de plusieurs interventions originales faisant référence à des maîtres reconnus en la matière, notamment l'archiduc Charles, Jomini et Clausewitz. A remarquer à cet égard, la communication inédite de M. Henry Bau-

sum, du Virginia Military Institute, intitulée «Mao-Tse-Toung, War and Mountain Warfare».

Au cours du colloque, une large place était également dévolue à divers sujets traitant des opérations s'étant déroulées en région montagneuse, l'évocation de certaines d'entre elles prenant aujourd'hui une résonance toute particulière. Preuve en soit le thème abordé par le colonel français Jean Nouzille, traitant des opérations de 1878 en Bosnie-Herzégovine. L'auteur y a notamment analysé les questions de la sous-estimation par un agresseur de la volonté de défense d'une population de montagne, de même que la méconnaissance des difficultés du terrain et l'inadaptation des moyens tactiques et logistiques indispensables à la guerre en montagne.

Pour nous, Suisses, l'essai comparatif présenté par le professeur israélien Mordechai Gichon, intitulé «The Influence of Mountains on Israel's Security throughout History, in Comparison to Switzerland» a représenté une contribution inédite.

Certains, toutefois, ont abordé leur sujet de façon plus narrative et classique, tel le général espagnol Manuel Gordo Gracia, qui brossa un tableau illustrant les origines des troupes de montagne espagnoles.

Les débats

Lors des débats qui suivirent les exposés, le niveau des interventions fut appréciable. Les propos échangés furent parfois vifs, à l'image des passes d'armes «à fleu-

rets mouchetés» entre le professeur hongrois Jozsef Zachar et le major roumain Mircea Dogaru, à l'issue de la communication de ce dernier consacrée à «La guerre et la montagne dans l'histoire du peuple roumain».

Débats hauts en couleur, également, à l'issue de la présentation du britannique Richard Munday, dont la conférence intitulée «The Tyrolean Experience during World War I», suscita un échange tonifiant avec les historiens autrichiens et italiens présents dans l'auditoire.

A l'issue des cinq jours de débats, dans son rapport de synthèse, le brigadier Louis-Edouard Roulet, président du comité d'organisation de ce XVII^e colloque, a souligné l'extrême richesse de la panoplie des contributions présentées. Il a rappelé, s'agissant de la guerre et de la montagne, les données essentielles, permanentes au cours des siècles, que les acteurs ont à prendre en compte, à savoir «les impératifs et contraintes inexorables qui défient la fuite du temps, ignorent l'évolution des sociétés civiles et militaires, ou encore les progrès des techniques, des matériels et des armements».

La connaissance du milieu alpin

Pour permettre aux congressistes de prolonger leur réflexion scientifique par une expérience dans le terrain en milieu alpin, un voyage d'étude de trois jours a conduit les participants dans le secteur du Gothard notamment.

En plus de la visite du musée récemment ouvert au fort d'Airolo, et grâce à l'appui déterminant du chef de l'état-major général, le commandant de corps Heinz Häsler, du directeur de l'administration militaire fédérale, M. Hans-Ulrich Ernst, et du commandant du corps d'armée de montagne 3, le commandant de corps Adrien Tschumy, les hôtes de la commission suisse ont pu se rendre compte de l'effort fait par la Suisse pour défendre le secteur alpin. Un exercice de tir combiné d'un régiment d'infanterie de montagne a clôturé ce voyage.

Un «Rapport du Rütli 1991» pour les participants au XVII^e Colloque de la Commission internationale d'histoire militaire!

La fraternité du rapport à l'histoire

Il faut souligner le fait que l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires relevait un important défi en organisant un colloque international de cette importance. L'état-major du colloque a su se montrer à la hauteur de sa tâche, à témoin les commentaires élogieux émanant de plusieurs congressistes étrangers. Le mérite en revient aussi aux dizaines de collaboratrices et collaborateurs qui ont œuvré dans l'ombre depuis plusieurs mois, voire années pour certains d'entre eux, afin d'assurer le succès de cette manifestation et de donner une image positive de notre pays.

On pense notamment aux membres de la commission suisse, aux collaborateurs de la Bibliothèque militaire fédérale, du Service historique de notre armée, aux représentantes du SFA, aux personnels mis à disposition par le DMF, sans oublier les personnes qui ont donné spontanément de leur temps à titre volontaire.

Pour reprendre les propos du brigadier Roulet, ce colloque aura permis aux chercheurs et militaires de tous les pays réunis à Zurich par la fraternité du rapport à l'histoire, «de faire un pas de plus dans cette difficile démarche visant à tenter de comprendre les causes des conflits, en ressuscitant par la recherche et par l'écrit les morts qui le méritent, civils et militaires».

C.B.

